

Attentats en Inde, les hackers avaient préparé le terrain ?

Une fois de plus, les attaques cyber précèdent ou suivent souvent de peu des menaces bien réelles sur la sécurité territoriale d'Etats entiers. La **série d'attaques coordonnées à Mumbai** (Bombay) en Inde qui a fait au moins **101 morts** a aussi été le prétexte pour des hackers indiens et pakistanais pour **pirater et défacier certains sites des deux pays**.

Un groupe de pirates supposés indiens auraient alors réussi à prendre le contrôle d'un site d'une **grande école du nord du pays** rattachée au gouvernement central. Une intervention réalisée **après qu'un groupe de pirates pakistanais ait réussi à le pirater**. Des querelles sur le Web qui sont le fruit des **tensions régulières** dans cette région frontalière du sous-continent asiatique.

Inde et Pakistan sont en effet en **opposition** depuis la partition de l'Inde en **1947**. D'un côté l'Inde, à majorité hindouiste, de l'autre le **Pakistan** principalement islamique, doté d'un **pouvoir central militaire et nationaliste**. Les deux Etats s'opposent notamment sur le partage de la région montagneuse du **Cachemire**. Depuis, rebellions séparatistes et violences intercommunautaires dans les états du nord-est du pays ont provoqué tensions, **attentats et nombreuses rixes** rendant la région interdite au monde extérieur.

Un conflit qui s' [étend à la sphère Web](#) puisque l'agence de presse indienne *Press Trust of India* rapporte que **bon nombre de sites indiens et pakistanais ont été défacés depuis la mi-novembre**, signes annonciateurs de nouvelles tensions. Une véritable guerre s'est alors installée entre pirates des deux camps.

Les hackers indiens ont laissé un message à l'attention de l'administrateur des sites piratés pour leur expliquer que la menace venait du Pakistan. Dès lors c'est une **bataille en ligne qui se fait jour sur les sites de réseaux sociaux** comme Orkut (le réseau social de Google), les forums et autres communautés en ligne.

Si l'offensive du mois d'août 2007 contre les [serveurs géorgiens](#) étaient les prémices de l' **invasion d'une partie du territoire**, les cyber-attaques pakistanaises ressemblent plus à un prolongement des tensions.

De son côté, le Pakistan, fréquemment accusé par New Delhi de **complicité avec les terroristes**, vient de condamner les attentats de Mumbai. L'Etat dirigé d'une main de fer par l'armée a exhorté à la coopération contre les militants extrémistes.